

**2011/3783 - Attribution d'une subvention de 1 000 euros à l'Association « CIL Saint-Rambert et de l'Industrie » pour l'organisation de « la Fête de la Courge » le 23 octobre 2011, place Schönberg dans le quartier de Saint-Rambert à Lyon 9e (Service Evènementiel et Animation ) (BMO du 12/09/2011, p. 1821)**

Rapporteur : Mme VALLAUD-BELKACEM Najat

Mme HAGUENAUER Evelyne, rapporteur : Merci Monsieur le Maire. Il s'agit de quatre dossiers dont deux sur lesquels je m'étendrai un peu plus.

Le premier concerne l'approbation d'une convention du don d'un mobilier de bureau de Marc Bloch par le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation.

Quelques mots sur Marc Bloch qui est né à Lyon le 6 juillet 1886. Il était agrégé d'histoire et historien fondateur, avec Lucien Febvre, des annales d'histoire économiques et sociales en 1929. Engagé volontaire en 1939, malgré des problèmes de santé, il participa à l'évacuation de Dunkerque et échappa de justesse à la capture.

En 1942, il entra dans la clandestinité lorsque les Allemands envahirent la zone libre et en 1943, après l'invasion de la zone Sud, il s'engagea dans la Résistance en rejoignant les francs-tireurs dont il devint membre du Directoire national. Il est arrêté à Lyon le 8 mars 1944 et interrogé dans les locaux de la Gestapo, puis interné à la prison de Montluc. Le 16 juin 1944, il fut amené avec d'autres détenus à Saint-Didier sur Formans dans l'Ain, où il fut abattu.

Le petit-fils de Marc Bloch que nous avons reçu au cours du mois de juin, propose à la Ville de Lyon et au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation le don de mobilier constituant le bureau de son grand-père, tel qu'on peut le voir sur des images lorsque Marc Bloch était à Strasbourg de 1932 à 1936. Une part importante de l'œuvre de Marc Bloch a été rédigée sur ce bureau.

Lyon constitue pour la famille une cité importante dans le parcours de leur aïeul, quand bien même son passage y fut fulgurant et son destin tragiquement scellé. La famille Bloch exprime expressément le souhait que cet ensemble mobilier soit présenté intégralement ou en partie de façon permanente au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation.

Le renouvellement du parcours permanent de l'établissement, prévu pour octobre 2012, permet d'accéder à cette demande. Ces meubles constitueront un point fort de la nouvelle muséographie. Ce don permettra d'évoquer l'ensemble d'un historien, d'un intellectuel engagé dans la Résistance et tout particulièrement à Lyon où Marc Bloch devint, en juillet 1943, délégué du Mouvement franc-tireur au Directoire régional des mouvements unis de la Résistance.

Concernant l'autre dossier, il s'agit du renouvellement de l'exposition permanente du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation qui célébrera son vingtième anniversaire en octobre 2012.

La Ville de Lyon donc, se devait de marquer cet événement par une action d'envergure. Je ne peux donc que me réjouir de voir que les travaux de réfection de l'exposition permanente du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation sont sur le point de commencer.

Comme vous le savez, l'établissement a en effet fermé ses portes hier soir, après deux journées intenses lors des visites des Journées du Patrimoine où nous avons reçu plus de 3.000 personnes. Cela s'est conclu par un concert où, dans la cour, avec Nicole Gay, nous étions environ plus de 1.000 personnes à saluer un très bel orchestre de jazz manouche.

Je voudrais vous dire que cette exposition d'origine, il ne s'agit pas simplement de la rafraîchir, mais bien pour l'équipe scientifique du CHRD de repenser

entièrement le parcours permanent afin de mieux mettre en valeur ce qui constitue la richesse et la singularité des collections du musée.

Alors que 70 ans se sont écoulés depuis les événements tragiques de la Seconde Guerre mondiale, que les témoins et les acteurs des faits nous quittent année après année, il est en effet important de conserver un lien entre nos générations et cette histoire. Ce lien se fait par une approche concrète des faits, par le rappel que c'est au cœur même de notre Ville que se sont déroulés actes héroïques et moments tragiques.

Le choix a donc été fait de centrer le propos de la nouvelle exposition sur l'histoire de Lyon dans la Seconde Guerre mondiale à travers la présentation de parcours de Lyonnais engagés, mais aussi de victimes de la barbarie nazie, Juifs ou Résistants. La mise en scène d'objets (matériel de sabotage, armes, parachutes ou encore objets fabriqués dans les camps) permettra à tous les publics de se représenter la période.

L'équipe du CHRD qui demeure en place pour travailler à cette réfection (une partie des agents a été redéployée dans d'autres établissements) sera épaulée par un Conseil scientifique d'historiens pour mener à bien cette réflexion.

Par ailleurs, le Conseil d'orientation composé de représentants des différentes associations mémorielles et coprésidé par le Docteur Guillin et par moi-même, demeure en place et sera informé régulièrement de l'avancée du dossier. La réouverture du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation est prévue pour le 16 octobre 2012.

M. LE MAIRE : Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)